



ET VOUS ?

Vous avez revu Rio, vingt ans après ?

Jacques Rocher

1992 : directeur environnement d'Yves Rocher

2012 : président d'honneur de la Fondation Yves Rocher, directeur prospective et développement durable du groupe Yves Rocher



Yves Rocher

Ébahi En 1992, on sentait le développement du Brésil prêt à partir ; maintenant, il a véritablement décollé. Le monde a extrêmement évolué aussi.

Là où l'Occident dominait, les forces en présence sont bien plus nombreuses et diverses aujourd'hui. Cela complexifie la prise

de décision. Et alors que la prédation de l'homme sur la nature est sans commune mesure, les processus régulateurs sont plus difficiles à trouver. ●

Bettina Laville

1992 : conseiller pour l'environnement du Premier ministre, coordinatrice des positions françaises

2012 : avocate associée au cabinet Landwell, rédactrice en chef de la revue *Vraiment durable*, fondatrice du [Comité 21](#)



Rémy Deluze

Rassurée En 1992, la ville était dangereuse du fait des inégalités de revenus. Aujourd'hui, le niveau de vie a explosé et, si les inégalités persistent, on sent que la ville a émergé. Le mot émergent prend ici toute sa dimension. L'atmosphère est plus paisible. Au sommet, je suis frappée par la jeunesse.

On était, il y a vingt ans, dans une diplomatie classique, avec des messieurs en costume, assez démunis sur ces sujets. À l'image du discours de Severn Suzuki, on avait une parole incantatoire pour les générations futures. Aujourd'hui, celles-ci sont là, elles négocient et ont envie de prendre les choses en main. Les jeunes négociateurs ont un regard nouveau très intéressant, assez lucide et très critique sur le bilan des 20 ans. Or, ce sont de futurs responsables et c'est bien. ●



Ville d'Angers-Th. Bonnet

Jean-Claude Antonini

1992 : président du Conseil national du bruit et membre du Conseil de l'environnement

2012 : président de la communauté d'agglomération Angers Loire Métropole, président de la commission développement urbain durable, environnement de l'Association des maires des grandes villes de France

Admiratif En 1992, les États négociaient entre eux, tout était entre leurs mains. Nous étions

une poignée de « non-Onusiens », très marginalisés. Aujourd'hui, l'ONU a élargi les débats. Les représentants des collectivités locales sont écoutés et reconnus. Il y a une vraie prise de pouvoir de la société civile. J'avais été frappé à l'époque par le nombre d'enfants dans les rues, traités brutalement par la police. Cela a complètement disparu. Le pays s'est développé, grandi, s'est admirablement pris en main. ●

Sylvianne Villaudière

1992 : directeur général d'Europanorama, Salon des régions d'Europe

2012 : coordinatrice du Club France Rio+20, coordinatrice du pavillon français à Rio, directrice du cabinet-conseil Alliantis

Enthousiaste En 1992, nous vivions un événement mondial révolutionnaire, dans une ferveur qui m'a profondément marquée. Aujourd'hui, on est plus réalistes, mais cet enthousiasme, encore vivant, est surtout davantage partagé. En vingt ans, l'État de Rio a modifié totalement sa physionomie. D'énormes investissements sont

en cours. C'est comme si la ville de Rio prenait sa revanche sur la capitale Brasilia : elle est devenue la capitale médiatique du Brésil. ●



Alliantis



DR

Laurence Tubiana

1992 : présidente de Solagral, ONG de développement de solidarité internationale Nord-Sud, au Sommet des peuples

2012 : directrice de l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri)

Émerveillée Cette façon délicate qu'ont les Brésiliens d'être ensemble fait vivre des moments merveilleux, surtout associée au changement de statut des favelas, de plus en plus intégrées à la vie de Rio. Ainsi, en bas d'une favela, près du port, tous les soirs, un concert

réunit des gens manifestement aisés et des gens du quartier, de tous âges. Quelque chose s'est passé. Tous les Brésiliens le disent : quelque chose dans la politique sociale a fonctionné. On devrait tirer des leçons en France sur la gestion de la violence urbaine en Amérique latine... C'est une leçon de démocratie fantastique. ●